

CPC: Travail sur le rapport aux technologies + les questions philosophiques

Information : Si tu as une question ou si tu as besoin d'une explication, tu peux me contacter à l'adresse e-mail suivante : orisini.cpc.noel@hotmail.com

- 1) Lis attentivement le texte suivant et réponds aux questions se trouvant en dessous du texte. Sois le plus précis dans tes réponses.

Drame autour d'un gsm

Publié le 6 mars 2013 et mis à jour le 21 novembre 2013

Retour de l'école. À peine un bonjour. « Comment s'est passée l'interro de néerlandais ? » questionne la maman. « Hein ? » - « L'interro de néerlandais ? » - « Bof... » - « C'est-à-dire ? » - « Ben, j'sais pas, j'crois qu'c'était réussi mais j'ai 4, c'était vache ! ». Amélie replonge sur son portable et Marlène, une fois de plus, s'interroge avec inquiétude : quand sa fille est-elle vraiment dans le présent, dans le réel ?

L'interro précédente aussi était ratée, la plupart des interrogos ont obtenu des points pitoyables depuis deux mois. Le verdict de la maman est clair, il avait d'ailleurs été annoncé quelques jours auparavant : pas de GSM ce samedi et travail scolaire. Le GSM pourra reparaitre dimanche, à certaines heures, si le travail est effectué.

Amélie râle : « Vous ne comprenez vraiment rien ! » aboie-t-elle en filant vers sa chambre... avec le GSM.

« Tu le descends dans dix minutes », lui crie sa mère appliquant une règle existante : le GSM reste au living pendant les devoirs.

C'est pas une vie !

Le samedi commence mal, Amélie, que ses parents croient encore endormie, est sur Facebook : « Ben j'ai déjà pas de GSM alors... ». Les accrochages se multiplient toute la journée. Côté parents, on veut voir du travail scolaire. Côté ado, elle veut son univers numérique. Elle insiste, elle argumente. De part et d'autre, on veut convaincre : « Y'a qu'moi qui suis toujours punie ! Les autres, ils n'ont pas d'heure ! »

Au fil des heures, à propos de tout et de rien, le ton monte : une douche occupée, une table pas débarrassée, un menu qui ne plaît pas... Amélie ne s'astreint guère au travail scolaire, passe d'une pièce à l'autre, cherche un livre, un stylo... Au repas du soir, elle revient à la charge et c'est l'escalade, les répliques sont de plus en plus acerbes. Amélie hurle et sa mère a les larmes aux yeux.

Vérification en fin de journée : le travail scolaire est à peine entamé. Plus question de discussion, le GSM est confisqué, Facebook interdit. Un drame ! Amélie se fige puis se déchaîne : « J'en ai assez, assez, assez ! »

C'est pas une vie ! C'est pas la peine de vivre ! ». Ses parents s'affolent : ce n'est pas la première fois qu'elle sous-entend qu'elle aimerait mieux mourir qu'avoir une vie aussi lamentable que la sienne... Dans la pièce à côté, ils cherchent du secours chez leurs propres parents...

Ils me privent de tout !

Amélie ne rabroue pas sa grand-mère, elle pleure doucement, redit combien elle se sent incomprise, combien cette privation de GSM lui fait mal, l'isole, l'insécurise aussi. La grand-mère écoute, sans commentaire. L'ado ajoute : « Ils ne m'aiment pas, tu sais, ils me privent de tout ! ». Alors, elle se permet de répondre : « Je crois que tu te trompes. Ils t'aiment beaucoup, mais ils ont peur pour toi... ». Pas de réponse, la grand-mère continue : « Quand on s'énerve, on dit des choses qu'on ne pense pas, on le regrette tout de suite... »

Les minutes passent, Amélie est plus calme. « Et si on faisait une liste de ce que tu voudrais qu'ils te permettent ? ». Papier et crayon. On liste : « Ne pas dire qu'ils en ont marre de moi. Ne pas crier. Ne

pas... ». Et surtout, surtout : « Me laisser le temps de prévenir ceux à qui j'envoie des SMS tous les jours... que je suis privée de GSM ! » Elise Dujardin

Mon GSM, c'est ma vie à moi

Publié le 10 août 2011 et mis à jour le 21 novembre 2013

(...) Comme Elina qui utilise des milliers de SMS chaque mois. En contact permanent avec le monde extérieur. Quant à sa mère, elle s'inquiète d'une tendance "addictive". Toutes deux témoignent pour Le Ligueur. L'occasion de faire le point sur ce langage qui intéresse aussi le monde universitaire.

« Le GSM d'Elina, ça envahit notre famille, ça la déstructure », se désole Geneviève Cattiez, mère d'une adolescente de 14 ans. Il faut dire qu'Elina est particulièrement gloutonne en SMS. Grâce à son forfait illimité, qu'elle use jusqu'à la moelle, elle en envoie de 3 000 à 6 000 chaque mois. Avec une pointe, le mois dernier, à 7 500. La connectivité, les amis en permanence, du soir au matin. Geneviève a dû sévir. « On a mis des limites, nous expliquait-elle, et depuis ce jour, la relation est plus sereine. Elina n'a plus le droit d'utiliser son GSM aux heures de table, pendant ses devoirs ou avant de se coucher. »

6 000 SMS par mois

Aux yeux de cette mère de famille, la conduite de sa fille est excessive, comparable à une addiction : « Quand on lui enlève le GSM, elle pique des crises et a une conduite agressive », s'inquiète-t-elle. Elina, elle, assume cette relation quasi passionnelle avec son téléphone. « C'est vrai, je passe beaucoup de temps sur mon GSM, de 7h à 22h. Je l'utilise aussi au cours », nous dit-elle, avant de relativiser cette consommation qui paraît excessive : « J'ai des amis qui écrivent beaucoup plus de SMS que moi ». Encore plus ?

Une question vient naturellement à l'esprit du néophyte pour qui l'adolescence n'est qu'un souvenir lointain : « Mais qu'est ce qu'on peut bien se raconter toute la journée par SMS interposés ? ». Un peu de tout, un peu de rien, bien sûr, mais parfois de l'essentiel.

En tout cas, Elina ne cherche pas à enjoliver ces échanges : « On ne parle pas toujours de trucs très intéressants. On parle de certaines fêtes, de ce qu'on va faire demain, on peut proposer aux amis de passer à la maison. Le soir, les SMS parlent plus du quotidien. Et on aborde aussi la vie amoureuse. »

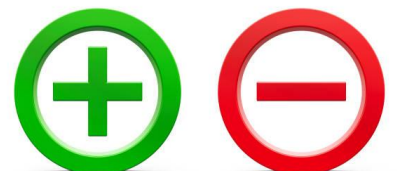
Les SMS deviennent un vecteur d'information permanente sur la vie quotidienne d'un groupe d'amis. « Une boîte avec tous mes amis et le monde en dehors », nous dit Elina. Tous ces SMS, c'est absorbant, vampirisant, et au bout d'un moment, c'est le clash avec les parents. Elina nous détaille les enjeux de ces conflits domestiques : « Mes parents me reprochent de ne pas être complètement avec eux et de faire tout le temps quelque chose d'autre. Ils disent qu'ils ne peuvent pas communiquer avec moi. Mais je pense que je peux être dans les deux mondes en même temps. »

Une impression que ne partagent pas les parents d'Elina qui sont donc allés jusqu'à la priver de GSM. Une punition suprême, nous raconte-t-elle : « Quand ils le prennent ou que je dois l'éteindre, ça me manque fort, c'est même la pire chose qu'on peut me faire. J'ai l'impression que je ne sais pas ce qui se passe. » (...) *Cédric Vallet*

- 1.1. Quel est la technologie principalement mise en avant dans ces deux témoignages ?
 - 1.2. Quel est le point de vue de la maman d'Amélie sur cette technologie ? Que se passe-t-il pour sa fille ?
 - 1.3. Et quel est le point de vue de la maman d'Elina ? Que se passe-t-il pour sa fille ?
 - 1.4. Penses-tu que cette technologie peut être un problème dans les familles ? Explique ta réponse.
-

1.5. On a demandé à des élèves de citer les impacts positifs et négatifs de l'usage du smartphone. Souligne en **vert** ceux qui sont positifs et en **rouge** ceux qui sont négatifs.

- On s'occupe tout seul
- Il permet de faire des recherches rapidement et où que l'on se trouve
- On fait peu d'activités en famille
- On ne parle plus entre nous (à table on a son gsm, en classe...).
- On a plein d'amis sur Internet.
- On écrit avec le correcteur
- Il rassure (quand on est quelque part, on peut se géolocaliser, on peut téléphoner d'urgence...)
- Les ondes émises peuvent provoquer des cancers.
- On s'exhibe plus facilement sur les réseaux sociaux.
- Ouverture au monde (on peut correspondre avec des personnes au bout du monde)
- Il y a des effets sur la santé : trouble du sommeil, concentration réduite, troubles de la vue, maux de tête, moins d'activités physiques...
- Il nous sert d'agenda, de montre, d'appareil photo, de moteur de recherche... il donne l'impression de tout contrôler.
- Il peut y avoir des conséquences sur le comportement : agressivité, isolement, tristesse.
- On prend des photos des gens même s'ils ne le savent pas.
- On ne regarde pas forcément où l'on va quand on est sur son gsm.
- Permet d'informer le monde en temps réel.



-
2. Les jeunes sont souvent confrontés à des situations problématiques sur Internet et particulièrement sur les réseaux sociaux. Patrick Bruel a proposé une chanson qui parle de ce problème. Lis les paroles qui se trouvent en annexe et réponds aux questions.

- 2.1. Quel est le problème mentionné par Patrick Bruel ? Voici une illustration pour t'aider à identifier le thème.



- 2.2. Souligne dans le texte, les mots qui t'ont permis de trouver le thème.
- 2.3. Quelles sont les « raisons » pour lesquelles certains jeunes sont victimes de ce phénomène ? Tu peux reprendre des éléments de la chanson ou tu peux parler de ce que tu as constaté dans ton quotidien. Tu dois mentionner au moins trois raisons.
- 2.4. Selon toi, pourquoi y a-t-il de plus en plus de victimes ? Développe ta réponse.
-

2.5. Monsieur le Préfet demande ton avis puisque tu utilises fréquemment les réseaux sociaux. Que pourrait-on mettre en place pour limiter le cyber-harcèlement ? Trouve au minimum deux idées.

2.6. Tu découvres que ton meilleur ami est victime de cyber-harcèlement...Que fais-tu ? Propose plusieurs solutions.

Apprenti philosophe

- I. Lis le conte philosophique suivant et réponds ensuite aux questions.

Le tsar et la chemise

Dans l'ancienne Russie, il advint un jour que le tsar fut pris d'une terrible maladie. Pauvre homme ! Il n'avait plus goût à rien. La vie lui paraissait vaine et gratuite. Tous les médecins du royaume se succédaient à son chevet, mais aucun ne parvenait à soigner sa mélancolie... Jusqu'au jour où un grand sage trouva enfin un remède.

Le tsar peut être guéri, affirma-t-il. Il suffit pour cela de trouver un homme parfaitement heureux, de lui enlever sa chemise et de demander au tsar de la mettre. Alors notre souverain guérira !

Aussitôt des émissaires écumèrent le royaume à la recherche d'un homme parfaitement heureux. Mais hélas, trouver un homme content de tout semblait impossible. Celui qui était riche était malade. Celui qui était en bonne santé se plaignait de sa pauvreté ou de sa femme et ses enfants. Tous, sans exception, reprochaient quelque chose à la vie. Un jour cependant, passant devant une misérable petite isba, le fils du tsar entendit une voix venant de l'intérieur qui disait : « ah quel bonheur ! J'ai bien travaillé ! J'ai bien mangé ! Je peux désormais aller dormir. Que demander de plus à la vie ? ».

Le fils du tsar bondit de joie. Il avait enfin trouvé la perle rare. Il appela ses serviteurs et demanda qu'on entre aussitôt chez cet homme, qu'on lui achète sa chemise à prix d'or et qu'on la porte au tsar, son père. Les serviteurs s'empressèrent d'investir la maison pour s'emparer de la chemise de l'homme heureux. Mais celui-ci était si pauvre qu'il n'avait pas la moindre chemise sur lui !



Conte d'Europe central

1. Quel personnage trouve le remède pour soigner le roi ?
 2. Nous avons vu en classe que ce personnage pouvait se rapporter à la notion de philosophe. Explique avec tes propres mots ce qu'est un philosophe.
-

3. Trouver le remède fut-il facile ? Développe ta réponse.

4. Comment se termine l'histoire ? Explique.

5. Quel message est véhiculé par cette histoire ? Développe.

6. Explique avec tes mots la phrase suivante : « l'argent ne fait pas le bonheur ».

7. Et toi, qu'est-ce qui te rend heureux ? Explique ton choix.



II. Voici plusieurs questions qui ont été rédigées après la lecture du texte. Pour chacune, coche les critères qui sont remplis. Nous avons vu ces critères en début d'année. En annexe, tu trouveras le document expliquant les critères.

Questions	<i>Permet la discussion</i>	<i>Question ouverte</i>	<i>Question universelle</i>	<i>Question pertinente (=en lien avec le texte)</i>
Aimes-tu cette histoire ?				
Pourquoi le tsar est-il malade ?				

L'argent fait-il le bonheur ?				
Peut-on être pauvre et être heureux ?				
Penses-tu être heureux ?				
Quelles sont les différentes formes de bonheur ?				
Quel personnage est malade ?				
Qu'est-ce que la vérité ?				
Comment faire pour aller en Russie ?				

III. Les questions suivantes sont-elles de type ouvert ou fermé ? /5

Quand pars-tu en vacances ?	
Quand la guerre se terminera-t-elle ?	
L'amour est-il plus fort que tout ?	
Quelle distance as-tu parcourue ?	
Pour quelles raisons as-tu choisi cette option ?	

IV. Ces questions s'adressent-elles à tout être humain ? Coche celles qui le sont. /5

Questions	
La vie a-t-elle un sens ?	
Quel est ton avis par rapport au port de l'uniforme dans les écoles ?	
Quelle est la place des professeurs dans l'éducation d'un enfant ?	
Pourquoi les entreprises wallonnes sont plus appréciées que les entreprises flamandes ?	
Que connaissent les citoyens de l'économie de leur pays ?	